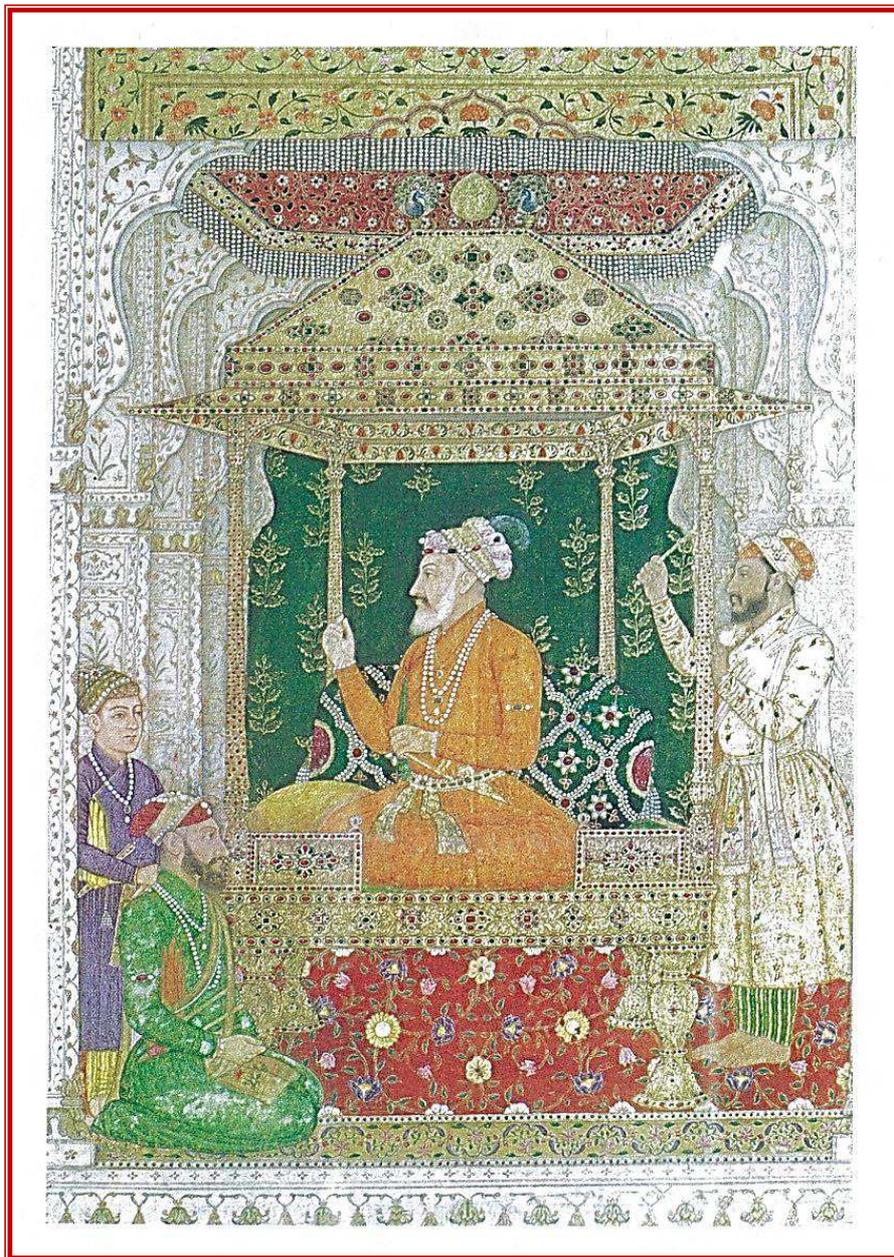

LES BIJOUX DU SOUS-CONTINENT INDIEN A L'EPOQUE DES GRANDS MOGHOLS

Roberta GELLINI



Memoire FGA

The Gemmological Association of Great Britain

ATC Marseille

2013

SOMMAIRE

L'EMPIRE MOGHOL p. 1

L'ART MOGHOL p. 2

MARCHANDS ET VOYAGEURS p. 3

TECHNIQUES JOAILLIERES p. 4

LA METHODE KUNDAN p. 4

LA GOMME LAQUE p. 4

LA DAMASQUINE p. 4

L'EMAILLAGE p. 5

PIERRES GRAVEES p. 5

JADE p. 5

CRISTAL DE ROCHE p. 6

DIAMANT p. 6

CONCLUSION p. 6

INDEX p. 7

BIBLIOGRAPHIE INTERNET/ EXPOSITIONS p. 8



L'EMPIRE MOGHOL

Le terme « Moghol » vient de l'arabo-persan Mughal qui signifie « mongol ». On l'emploie pour désigner l'empire musulman fondé en Inde par le mongol Bâbur en 1526. Celui-ci va durer 3 siècles et marquer profondément la vie sociale et culturelle de l'Inde.

Ils sont 6 à pouvoir porter le titre de Grands Moghols. Bâbur, Humayun, Akbar, Jahangir, Shah Jahan, Aurangzeb.

Akbar (grand en arabe), dirige l'empire de 1556 à 1605. Il est l'un des plus grands souverains de l'Inde, est d'une grande ouverture intellectuelle et religieuse. Il réforme le système monétaire et améliore le réseau routier afin de faciliter les échanges commerciaux et l'enrichissement de l'empire. Il entretenait des ateliers où étaient travaillés le bois, la nacre, l'or et les pierres. L'Inde était alors le seul producteur de diamants au monde et la restera jusqu'au XVII^e siècle.

Abul Fazl Allani, un de ses ministres, consigna un grand nombre d'informations sur la structure administrative des établissements royaux, notamment celles qui accueillaient chaque discipline des arts de la joaillerie.

Sous le règne de Jahangir et son successeur Shah Jahan, il y a une accumulation des richesses, un essor culturel incroyable. Cette période fait naître des goûts esthétiques influencés par les arts monumentaux Européens et de Florence en particulier, d'où l'admiration de chapelles construites en pierres précieuses (Basilica di San Lorenzo). Les ateliers italiens produisaient des quantités de pierres gravées ou marquetées, empruntées à l'iconographie, la composition et le style des pierres gravées des Trésors de Florence, puis les diffusaient à l'étranger au cours de longs voyages. Ces pierres gravées plurent aux Grands Moghols, très attirés par les miniatures. Ainsi le mausolée de Jahangir à Lahore, fut le premier



1



2

témoignage de l'incrustation de pierres dures dans le marbre.

Il n'est pas étonnant de voir des représentations de scènes chrétiennes dans l'art moghol. L'art européen apparaît dans les peintures indiennes dès le XVI siècle, avec l'arrivée des missions de Jésuites, qui rapportent avec eux des gravures et peintures d'autels, des bibles et de nombreux recueils imprimés qui vont servir de modèle aux artistes des cours mogholes dans la découverte de la perspective. Types de productions importantes par exemple sont celles de la Bible offerte à Akbar, des miniatures présentes sur des bijoux, des tapisseries. C'est ainsi que sont peintes de nombreuses scènes religieuses chrétiennes comme la descente de croix, des anges, des saints, qui trouvent leur place dans les palais.

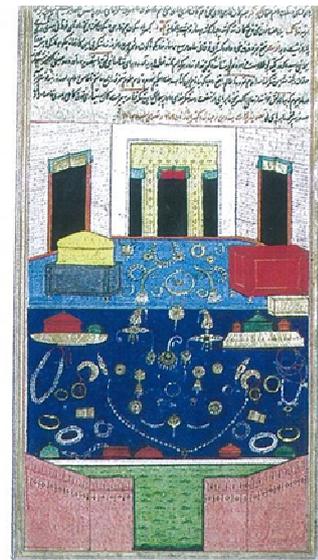
Lors de ses conquêtes dans le Deccan, Shah Jahan annexa Ahmadnagar et un traité de paix lui laissa l'accès aux mines de Golconda. Mécène averti, il pratiquait lui-même la joaillerie et était connu comme grand expert en matière de gemmes. A la mort de sa femme, Mumtaz Mahal, il fit ériger le magnifique Taj Mahal.

Le « Trône du Paon » (en page de couverture), entièrement incrusté de pierres précieuses, symbolise le faste qui régnait à la cour du Grand Moghol.

L'ART MOGHOL

L'art moghol se manifeste à la fois dans l'architecture, l'art du livre (reliure-enluminure-peinture-miniatures) et l'artisanat, notamment la fabrication d'objets d'art en pierres précieuses, en bois, en métal ; la branche textile ; l'artisanat de luxe : bijoux en or, pierres précieuses, émaux, marqueteries de marbres, bois dorés ou laqués, carafes d'étain et d'argent, parfums (à base de rose-jasmin-ambre-musc).

Le style moghol se distingue par plusieurs caractéristiques. Des influences de la Perse



3



4



5



6

Timouride et Safavide mélangées à des traditions locales et parfois européennes, sont présentes aussi bien dans l'art du livre, l'architecture, la joaillerie. Un intérêt né pour le naturalisme dans les portraits et les représentations de la nature (fleurs-oiseaux-animaux).

MARCHANDS ET VOYAGEURS

Nombreux sont les témoignages sur les fastes de la Cour Moghole.

Au XIII siècle Marco Polo donne des descriptions sur les lieux d'extraction des diamants, rubis et autres gemmes (Livre des Merveilles).

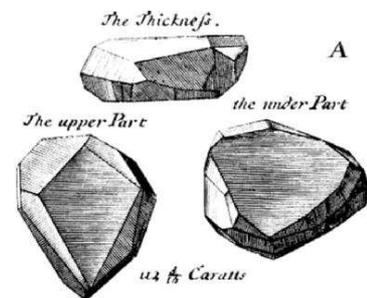
Puis au XVII siècle J.B. Tavernier approcha les mines de Golconde au sud de l'Inde et en fit d'incroyables descriptions (Les 6 voyages de J.B. Tavernier).

Lors de son premier voyage: il rencontre l'Empereur Shah Jahan, se familiarise avec les règles du commerce en Inde. Il établit un répertoire du commerce englobant les routes, les moyens de communication, les règles douanières et commerciales ainsi que les coutumes locales. Passionné par les diamants, il note les techniques d'extraction, leur taille, leur polissage. On lui doit le système de classification des diamants. Puis se déplace à Goa (région alors portugaise) qui était le centre du commerce des perles. Tavernier achetait des diamants, des perles et toutes autres pierres précieuses qu'il revendait en Europe.

Ses récits sont preuves des légendaires richesses de l'Inde.



7



8

TECHNIQUES JOAILLIERES

L'or provenait essentiellement d'Asie Centrale ou il était recueilli dans les alluvions de l'Oxus et Zeravchan. Il provenait également de Samarkand et Yarkand, de l'Altaï, du Pakistan, de l'Egypte et du Soudan.

L'argent provenait de mines assez nombreuses dans le monde islamique et principalement du Khorasan, de l'Ouzbékistan et du Fars au sud-ouest de l'Iran.

Ces métaux étaient transformés en lingots et ensuite apprêtés par battage, puis martelage pour obtenir des plaques, des feuilles ou des fils, puis transformés à nouveau et employés dans toutes sortes de techniques.

METHODE KUNDAN

Technique typiquement indienne apparut dans le Nord de l'Inde au cours des derniers siècles de l'ère chrétienne. C'est un sertissage par application d'or pur. Cette méthode repose sur la mise en valeur des pierres en insérant une feuille d'or entre les pierres et la monture, usant de la grande malléabilité de l'or.

LA GOMME LAQUE

Dans la joaillerie indienne, la gomme laque était employée pour plaquer et coller de fines feuilles de métal précieux appelé « Dak » dans le fond de sertissures de bijoux. Les sertisseurs plaçaient au fond des chatons une couche de gomme laque, substance rouge-orangé. Ces paillons pouvaient être aussi colorés, ayant pour fonction de rehausser au mieux la couleur des rubis et émeraudes mal colorés et taillés sur une seule face. Ces paillons agissent comme des miroirs et diffusent pleinement les couleurs.

LA DAMASQUINE

L'acier « Damas » ou damassé, fait apparaître des moirures à la surface de l'acier. Deux techniques englobent ce terme, soit une application d'or ou une incrustation d'or. Ces techniques se trouvent sur des lames d'acier aux motifs très fins et sur des poignées



9



10



11

de dague katar, des épées, ou un grand nombre d'autres objets.

L'ÉMAILLAGE

L'émaillage est l'une des caractéristiques les plus marquantes de la joaillerie indienne, qui connut ses heures de gloire pendant la période moghole, du XVI au XIX siècle.

Ses origines remonteraient à l'Égypte, l'émail fut utilisé pour des figurines et couvrir des objets de cultes, des bijoux, ornements...

L'émail décoratif imitait et reproduisait les couleurs des pierres précieuses. L'émail gagna Byzance et connu un grand essor en Europe. Influencés par la tradition européenne des émaux (au XVI siècle nombre de joailliers s'étaient rendus en Inde), les moghols de la cour exploitèrent toute les possibilités techniques et artistiques.

PIERRES GRAVEES

Les formes baroques des cristaux naturels bruts étaient souvent polies et gravées à la pointe de diamant. Beaucoup de spinelles portent des inscriptions royales.

La glyptique moghole se caractérise par plusieurs types d'applications d'or fin très particulières incrustées à même les pierres dures. Les gravures étaient destinées à recevoir de l'or fin sous forme de placage. L'or soulignait les traits de gravures, rehaussant ainsi les décors.

JADE

Le jade fut l'un des supports privilégié d'une grande majorité d'objets ornementaux. Il pouvait être incrusté d'or et serti suivant la méthode kundan.



12



13



14



15

CRISTAL DE ROCHE

Le cristal de roche fut très en vogue du fait de sa transparence incolore et de plus grande résistance que le verre. Utilisé pour réaliser de la vaisselle de luxe, manche de dague. Ces gemmes étaient aussi incrustées d'or et de pierres suivant la technique kundan et agrémentées d'émail.



16

DIAMANT

Les mines de Golconde, seuls gisements connus au monde à l'époque. En 1678, près de 23 mines de diamants étaient recensées dans le royaume de Golconde. Ces mines étaient maintenues au secret des Maharajahs pour éviter qu'elles ne soient pillées.

Shah Jahan possédait dans ses collections un des plus beaux diamants au monde, le « Koh-I-Noor » ou « montagne de lumière », retaillé et monté sur la couronne de la famille Britannique.

Le diamant bleu « Hope » (112 cts) y fut découvert.



17

CONCLUSION

Cet exposé se veut être une esquisse de ces « Trésors du Monde » dont la collection Al-Sabah rassemble des pièces rares de l'Inde Moghole.

Ma passion pour les bijoux moghols et l'art de l'islam en général, a fait que mon choix s'est naturellement porté vers cet art qui suscite l'émerveillement encore de nos jours.

1. Miniature

Akbar enfant vers 1557

2. Ornement de turban

Or, émaux champlevés, émeraudes et diamants sertis en technique kundan.

Inde, Deccan, 2eme moitié du XVIIe siècle / Al-Sabah Collection

3. Miniature

Inventaire des trésors et bijoux effectués sous le règne d'Akbar

4. Important cachet moghol

Agate, Lucknow, XIXe siècle

5. Pendentif

Camée, portrait de l'empereur Shah Jahan.

Face : or, rubis, camée (agate rubanée) sertis en technique kundan.

Revers : argent gravé et incrusté de nielle.

Inde : Empire Moghol pour la face, XVIIe siècle, Deccan pour le revers (Hyderabad) XIXe siècle /

Al-Sabah Collection

6. Flacon

Or, rubis, émeraudes, diamants bruts sertis en technique kundan.

Inde du Nord, XVIIe siècle / Al-Sabah Collection

7. Tavernier en habits persans

Portrait paru dans les six voyages de Jean-Baptiste Tavernier (1679)

8. Gravure

Gravure des mémoires de Tavernier montrant le Grand Diamant Bleu ramené des Indes, dessiné sous 3 angles

9. Pendentif

Face : or, rubis et diamants sertis en technique kundan

Revers : plaque d'or gravée / Perle en pendant

Inde, Empire Moghol ou Deccan, XVIIe siècle / Al-Sabah Collection

10. Pendentif

Or, rubis, émeraudes, saphirs sertis en technique kundan

Inde Moghole, XVIIe siècle / Collection Khalili

11. Dague Katar

Acier, damasquine par incrustation d'or

12. Émeraude

13. Spinelle (rubis balais) avec inscription royale

Perforé, gravé manuellement à la pointe de diamant et à l'aide d'une fraise / Al-Sabah Collection

14. Spinelle (rubis balais) avec inscription royale

Or, spinelle percé, gravé à la pointe de diamant ; perle et verre vert en pendant / Al-Sabah Collection

15. Bracelet de haut de bras (bazuband)

Or, émail champlevé, émeraude gravée, petites émeraudes et diamants sertis en technique kundan

Inde : émeraude gravée probablement Deccan, XVIIe siècle,

Monture région ?, probablement XIXe siècle / Al-Sabah Collection

16. Coupe

Cristal de roche sculpté, incrustation d'or, rubis, émeraudes et verre bleu foncé sertis en technique kundan

Inde : Deccan ou Empire Moghol, fin XVIe- début XVIIe siècle / Al-Sabah Collection

17. Poignée dague

Cristal de roche sculpté, incrustation d'or, rubis, émeraudes, agate rubanée sertis en technique kundan

Inde : Empire Moghol, fin XVIe-1^{ère} décennie XVIIe siècle / Al-Sabah Collection

Page 9 Miniature, portrait de l'empereur Shah Jahan

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ « Le trésor du monde ». Joyaux indiens au temps des grands moghols. Al-Sabah collection. Kuwait National Museum. Ed. Thames & Hudson.
- ❖ Babur-Histoire des grands Moghols. Jean Paul Roux, Paris, 1986.
- ❖ Petite histoire de l'Inde. Alexandre Astier. Ed. Eyrolles.
- ❖ Diamants et Pierres Précieuses. Patrick Voilot. Ed. Gallimard

INTERNET

- ❖ Art Moghol
- ❖ Bijoux Moghols
- ❖ Arts de l'Islam
- ❖ Techniques bijoux indiens

EXPOSITIONS

- ❖ Musée du Louvre section Art de l'Islam, Paris.
- ❖ Al-Sabah Collection, Kuwait National Museum, Kuwait